

mença en 1688, l'on aurait commencé l'exécution de ce canal. Pour faire cette jonction il faudroit trancher une montagne par une excavation de huit cens trente toises de longueur au milieu du sommet de la dite montagne, dont le déblai, selon le calcul même du projet monteroit à cent vingt-sept mille deux cens cinq toises cubes et cinq neuvièmes, qui ne pourroit pas moins coûter que dix livres la toise, à cause des longs transports des terres et du roc; ce qui coûteroit une somme de près d'un million deux cens soixante mille livres pour ce seul article. D'ailleurs, conclut l'auteur, il ne paroît pas, par le calcul qu'on a fait des eaux, qu'il put y en avoir assez pour le point de partage d'une telle navigation. »

Le projet fut donc abandonné; qui sait s'il ne sera pas repris un jour ? Mais il était curieux d'apprendre que nous étions menacés, il y a plus de deux cents ans, d'un petit Panama. Il est donc vrai qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil !...

Et la fureur qui s'empare de vous quand vous mettez la main sur un ouvrage précieux et qu'en l'ouvrant vous constatez qu'il lui manque les gravures ou le titre !

Telle est cette *Histoire de Lyon*, de Ruby, à qui un vandale a arraché le titre et la page de garde.

Voici les *Tableaux, suivis de l'histoire de Mademoiselle de Syane et du comte de Marcy*, ouvrage de xviii<sup>e</sup> siècle, imprimé à Amsterdam. Comme toutes ces merveilleuses éditions de xviii<sup>e</sup>, l'ouvrage contient des culs-de-lampe, des bandeaux, un frontispice splendides. Ne lui a-t-on pas enlevé la magnifique miniature ornant la page de garde !

Il est vrai qu'il lui reste, pour le chercheur, la légende des « Amants de Lyon » cette charmante idylle du maître d'armes italien Faldoni et de la belle Thérèse Meunier,